

Thème 1 introductif Clés de lecture d'un monde complexe (4 -5 heures)

Question	Mise en œuvre
Des cartes pour comprendre le monde	<p>L'étude consiste à approcher la complexité du monde par l'interrogation et la confrontation de grilles de lectures géopolitiques, géo-économiques, géoculturelles et géo-environnementales.</p> <p>Cette étude, menée principalement à partir de cartes, est l'occasion d'une réflexion critique sur les modes de représentations cartographiques.</p>

(BOEN n°8 du 21 février 2013)

I – Sens général du thème en terminale S

Ce thème introductif ne comprend qu'une seule question « *Des cartes pour comprendre le monde* ». **Sa formulation et ses objectifs sont identiques à ceux du programme des séries ES-L.** Le professeur peut construire son projet sur la base **d'un cadre horaire proche : 4 - 5 heures** (évaluation comprise) au lieu de 5 - 6 heures en séries ES-L.

Il s'agit de **permettre aux élèves de prendre conscience de la complexité du monde actuel qu'on leur rend intelligible par l'utilisation de plusieurs grilles de lectures.** La diversité des territoires mondiaux et de leurs dynamiques ne peut en effet être appréhendée à travers une vision seulement économique ou une approche unique.

Ce thème invite également à réfléchir aux notions opérantes pour décrire le monde actuel, en critiquant si nécessaire certaines d'entre-elles qui peuvent sembler aujourd'hui inadéquates ou trop schématiques (exemple : « Triade »...).

Problématique générale du thème

Comment le croisement de grilles de lectures permet-il de comprendre la complexité du monde actuel ?

Articulation des questions avec le thème

Les différentes grilles de lecture doivent être abordées à l'aide de cartes. Elles permettent, par le choix d'indicateurs appropriés, de montrer comment chaque grille de lecture fournit une vision possible du monde.

Mais le programme invite aussi à développer une approche critique des représentations cartographiques. Les élèves sont confrontés à de nombreuses cartes, aussi bien dans le cadre scolaire que dans leur vie quotidienne. Cette question est l'occasion de s'interroger avec eux sur les **apports et les limites de ce type de documents.**

II – Propositions pour la mise en œuvre

Mobiliser plusieurs grilles de lecture pour rendre compte de la complexité du monde

Pour décrire et expliquer le monde actuel, il est nécessaire de faire appel à des approches relevant de divers champs géographiques. **Quatre grandes grilles de lectures du monde doivent ainsi être manipulées avec les élèves lors de l'étude de cette question :**

- **une lecture géopolitique.** Dans ce cadre, on peut notamment aborder les relations entre États, leurs conflits, leurs alliances, leurs rapports d'influence, qui demeurent une donnée essentielle de l'organisation du monde. Mais la question même du rôle des États et des frontières, celle de leur éventuel effacement ou des autres formes d'organisation politique les concurrençant peuvent également être posées ;
- **une lecture géo-économique.** Les inégalités de développement, notamment, façonnent encore largement le monde d'aujourd'hui. La massification des échanges est aussi un élément-clé de la compréhension du fonctionnement actuel des territoires mondiaux. Elle peut être abordée rapidement une première fois ici, avant d'être traitée plus en profondeur dans le reste du programme. D'autres phénomènes économiques, tels que l'émergence de certains pays, marquent aussi l'organisation actuelle de l'espace mondial ;
- **une lecture géoculturelle.** De nombreuses différences culturelles subsistent à la surface du globe et doivent être envisagées avec les élèves. La question de l'uniformisation culturelle de la planète en lien avec la mondialisation peut aussi être posée ;
- **une lecture géo-environnementale.** Elle est incontournable pour décrire le fonctionnement de la planète et en envisager l'avenir. La question de la durabilité du développement des territoires mondiaux doit ainsi être posée, par exemple en envisageant les dégradations environnementales causées par certaines activités humaines ou le lien entre ressources naturelles et croissance démographique.

Le professeur peut choisir d'utiliser ces différentes grilles de lecture dans l'ordre qui convient le mieux à son projet pédagogique.

Ces analyses permettent de **remobiliser un vocabulaire géographique** connu des élèves : développement, développement durable, puissance, réseaux, mondialisation, Nord/Sud, aires de civilisation ...

Mais elles sont aussi l'occasion de **discuter certains de ces termes** à la lumière d'évolutions récentes. Par exemple, **l'opposition Nord/Sud** est partiellement remise en cause par le développement d'une partie des « Suds ». On utilise aujourd'hui plutôt « **Nords** » et « **Suds** » **au pluriel** pour illustrer une diversification des territoires dans les deux ensembles mondiaux.

De même, le terme « **Triade** », largement utilisé pour caractériser le monde des années 1990, est aujourd'hui critiquable dans la mesure où son usage traditionnel renvoie à une domination économique des États-Unis, de l'Union européenne et du Japon en n'intégrant pas la Chine, deuxième économie mondiale ; le terme « **aires de puissance** » peut, par exemple, lui être préféré.

Démarches possibles pour mettre en œuvre la question

Une approche à partir de cartes

Cette question doit être abordée par l'étude de quelques planisphères. **Pour chacune des quatre grilles de lecture** envisagées dans la question, le professeur sélectionne **un à trois planisphères thématiques emblématiques de cette grille de lecture, et centraux pour la compréhension du monde actuel.** A titre d'exemples, on peut envisager les cartes suivantes :

- **grille de lecture géopolitique** : les organisations internationales, les puissances nucléaires, les conflits régionaux ;
- **grille de lecture géo-économique** : le PIB, l'IDH, l'IPH, les échanges mondiaux de marchandises ; les réseaux de transports, les grands pôles économiques mondiaux ;
- **grille de lecture géoculturelle** : les grandes aires linguistiques ou religieuses, l'accès à internet, les grands événements sportifs mondiaux ;

- **grille de lecture géo-environnementale** : les émissions de gaz carbonique, les ressources en eau, deux planisphères mis en parallèle représentant la localisation d'une ressource naturelle et la croissance démographique.

Pour trouver les planisphères dont ils ont besoin, les enseignants peuvent avoir recours, en plus des nombreux atlas récents consacrés à l'organisation de l'espace mondial, à deux cartothèques en ligne très riches :

- celle de Sciences-Po : <http://cartographie.sciences-po.fr/>

- celle de la Documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes>

Conduire les analyses

Sur chacun de ces planisphères, le travail peut être mené en trois temps :

- **une analyse de la carte en elle-même afin de relever ce qu'elle montre de l'organisation de l'espace mondial.** Par exemple, l'analyse de la carte de l'IDH doit permettre de mettre en valeur la persistance d'inégalités fortes des conditions de vie à la surface du globe, de souligner la diversité des situations au sein des pays dits « en voie de développement » et même au sein de pays développés. Elle débouche ainsi sur une discussion des notions de « Nord » et de « Sud », ou de « Nords » et de « Suds » ;

- **à quelques occasions, une comparaison du planisphère étudié avec d'autres cartes illustrant des grilles de lecture différentes du monde.** L'organisation des territoires mondiaux et leurs dynamiques sont en effet le produit de phénomènes de natures diverses dont les effets se combinent et s'entremêlent. Par exemple, l'idée d'**effacement des frontières** illustrée par un planisphère consacré à la massification des échanges, peut être largement nuancée en confrontant cette première carte à un planisphère représentant les conflits régionaux dont l'étude permettra de souligner combien les frontières sont encore des enjeux géopolitiques majeurs et des sources de tensions importantes ;

- **un regard critique sur la représentation cartographique.** Une carte est le résultat de choix techniques qui en conditionnent la lecture (exemple : sélection de figurés). De plus, elle est toujours influencée par les représentations mentales de son concepteur (exemple : choix d'un fond de carte centré sur une partie du monde plutôt qu'une autre), voire par ses positionnements idéologiques ou politiques. Une carte n'est ainsi jamais qu'**un point de vue sur le monde**. On peut le montrer aux élèves en comparant, par exemple, deux planisphères de sources différentes illustrant un même phénomène.

Orientation pour le baccalauréat

L'analyse d'un ou deux documents (cartes, textes, images...) peut être demandée à l'examen.

III – Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Vouloir traiter tout le programme « Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires » au cours de ce seul thème introductif.
- Présenter de trop nombreux planisphères aux élèves plutôt que de n'en étudier que quelques-uns, mais en profondeur et de manière critique.
- Faire de la méthodologie de la cartographie en oubliant l'objectif central de la question : décrire la planète dans sa complexité.

IV – Pour aller plus loin

Foucher M., Les nouveaux (dés)équilibres mondiaux, *La Documentation photographique* n°8072, 2009

Boniface P., Védrine H., *Atlas du monde global*, Armand Colin - Fayard, 2010

Boniface P., *Comprendre le monde*, Armand Colin, 2010

Lévy J., Poncet P., Tricoire E., La carte, enjeu contemporain, *La Documentation photographique* n° 8036, 2003